

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

PLUS DE 300 MILLIONS D'ÉCOLIERS PRIVÉS DE REPAS À CAUSE DU CORONAVIRUS

Plus de 300 millions de jeunes enfants à travers le monde sont privés de cantine en raison de la pandémie de coronavirus, notamment en Afrique où l'école assure souvent l'unique repas de la journée, s'est alarmée vendredi l'ONU. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), une agence onusienne, plus de 860 millions d'enfants et de jeunes, parmi lesquels 320 millions d'écoliers, sont concernés par la fermeture d'établissements dans les pays affectés par la maladie Covid-19.

INDE : LA PEINE DE MORT APPLIQUÉE DANS UNE MINORITÉ DE PAYS

L'Inde, qui a pendu vendredi quatre hommes pour le viol collectif et la mort d'une étudiante en 2012, fait partie de la minorité de pays dans le monde appliquant encore la peine de mort.

Les méthodes utilisées sont la décapitation, l'électrocution, la pendaison, le peloton d'exécution ou encore l'injection létale, selon Amnesty International, dont le rapport mondial le plus récent sur la peine capitale date de 2018.

LUIS ALMAGRO RÉÉLU À LA TÊTE DE L'ORGANISATION DES ETATS AMÉRICAINS

L'Uruguayen Luis Almagro a été réélu hier à son poste de secrétaire général de l'Organisation des Etats américains (OEA) pour la période courant jusqu'à 2025. Le vote est intervenu dans un contexte de restrictions strictes liées à la pandémie de coronavirus, avec notamment l'absence des principaux responsables de la diplomatie des 34 pays membres actifs.

Le Niger annonce avoir tué une "figure de proue" de Boko Haram

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

UN coup sérieux vient d'être porté au terrorisme dans le région du Sahel. Le ministère de la Défense du Niger a annoncé jeudi soir avoir tué une "figure de proue" du groupe jihadiste Boko Haram, Ibrahim Fakoura, lors d'une opération dans les îles du lac Tchad (Sud-Est), repaire d'islamistes nigériens. "Les éléments des forces armées nigériennes déployés dans la région de Diffa ont mené une opération sur les îles nigériennes du lac Tchad du 10 au 16 mars. (L'opération) a permis d'éliminer Ibrahim Fakoura, un des chefs de faction de Boko Haram et plusieurs de ses compagnons", selon un communiqué du ministère nigérien de la Défense lu à la télévision publique. Ibrahim Fakoura est une "figure de proue de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest" (Boko Haram a prêté allégeance à l'Etat islamique en 2015). Il est "impliqué dans plusieurs attaques horribles contre les civils et les forces de défense et de sécurité", ajoute le ministère, qui l'accuse aussi d'avoir participé aux "enlèvements contre paiement de rançons" fréquents dans cette région.



Les soldats nigériens affirment avoir tué un chef de Boko Haram

L'opération, qui "s'inscrit dans le cadre des opérations de la Force multinationale mixte (Niger-Nigeria-Tchad-Cameroun)", a été "conçue et planifiée par des éléments des armées nigérienne et nigériane et appuyée par un partenaire stratégique", précise la Défense nigérienne, sans préciser de quel pays elle parlait. Les Etats-Unis et la France disposent de bases au Niger.

Lundi, les autorités de Niamey avaient annoncé avoir "neutralisé" 50 combattants du groupe

après une attaque des islamistes contre une position de l'armée à Toummour, dans le Sud-Est également.

La région de Diffa abrite selon l'ONU 120.000 réfugiés nigériens, et des milliers de déplacés, fuyant les exactions de Boko Haram. Mi-février, une vingtaine de personnes étaient mortes et plusieurs blessées dans une bousculade au cours d'une distribution de vivres et d'argent à des réfugiés et déplacés à Diffa.

Il faut dire que, parties du nord

du Mali, tombé sous le contrôle de groupes jihadistes en 2012, jusqu'au lancement en janvier 2013 d'une opération militaire à l'initiative de la France, les violences se sont ensuite propagées au centre du pays et aux Burkina Faso et Niger voisins. Devant la détérioration sécuritaire, le président malien Ibrahim Boubacar Keïta a annoncé en février avoir rompu avec la ligne directrice officiellement suivie jusqu'alors et de tenter de dialoguer avec certains jihadistes.

Une "trentaine" de soldats tués dans une attaque jihadiste

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

"Une trentaine" de soldats maliens ont été tués et cinq blessés jeudi dans une attaque attribuée aux jihadistes dans le nord du Mali, a indiqué l'armée malienne. Les assaillants ont donné l'assaut tôt jeudi à un poste militaire à Tarkint, au nord de Gao, principale ville du nord du Mali, a indiqué un responsable militaire sous couvert de l'anonymat.

"Le bilan de l'attaque de #Tarkint (#Gao) a lourdement évolué dans la journée : une trentaine de morts et 5 blessés", ont indiqué sur Twitter les Forces armées maliennes. Dans l'après-midi, l'armée avait annoncé que sa position de Tarkint avait fait l'objet d'une "attaque terroriste", terme utilisé par les autorités maliennes pour désigner les attaques des groupes jihadistes. Elle avait fait état de deux soldats tués et 10 blessés. Les corps des soldats tués ont été acheminés à Bourem, au sud de

Tarkint, où un élu local s'exprimant également sous le couvert de l'anonymat en a dénombré au moins 20. Cette attaque est la plus meurtrière essuyée par l'armée malienne depuis quatre mois.

Dans un contexte de grave détérioration sécuritaire à travers le Sahel, les opérations imputées aux jihadistes ont fait des dizaines de morts dans les rangs des forces de sécurité maliennes. Le Mali a été confronté depuis 2012 à des insurrections indépendantistes puis jihadiste ainsi



Le Mali a encore été frappé par une attaque jihadiste

qu'à des violences intercommunautaires qui ont fait des milliers

de morts et des centaines de milliers de déplacés.